

Marche culturelle 2023 de l'Association Les Chemins du Mont-Saint-Michel en collaboration avec Compostelle 53 & Autres Chemins

Marcher vers le Mont-Saint-Michel : pendant 7 jours, plus de 80 marcheurs représentant 20 départements français ont arpenté le Grand Chemin Montois de Tours au Mont. Il traverse la Touraine, la Sarthe et la Mayenne et, pour cette occasion, c'est à partir de la ville de Mayenne que les miquelots de la semaine ont rejoint le Mont-Saint-Michel. Chemin de pèlerinage mythique attesté depuis 867, disposant d'archives bien documentées, que l'Association des Chemins du Mont-Saint-Michel s'est proposé de faire découvrir sur les 119 km qui séparent Mayenne du Mont, en collaboration avec notre association Compostelle 53 et Autres Chemins. Cet événement marque le 25ème anniversaire de l'inscription du Mont-Saint-Michel à l'UNESCO au titre des biens des Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France. Quelques-uns d'entre nous ont accepté de vous en livrer leur vécu.

Jour 1- Samedi 23 septembre 2023 – Ville de Mayenne.

Cette journée préliminaire est une découverte de la ville de Mayenne, de la chapelle du Gué St-Léonard et découverte du groupe. Quelques kilomètres seulement donc, mais d'autant plus de culture et d'histoire. Journée clôturée par le pot de l'amitié et la signature de la Convention des Communes des Chemins du Mont au bord de la Mayenne.

Patricia

En fin de matinée, environ 65 pèlerins se sont retrouvés à Mayenne pour visiter la chapelle St-Léonard. Située au gué St-Léonard, et quasiment englobée dans le site de l'entreprise Seb-Moulinex, cette chapelle du XIV^{ème} siècle n'est ouverte qu'aux Journées du Patrimoine. M. Le Scornet, maire de Mayenne, nous a permis exceptionnellement de la visiter, avec une guide-conférencière. Cette chapelle aux origines inconnues a été redécouverte il y a 60 ans, fouillée et datée (fin du 14^{ème} siècle) . Les murs sont ornés de magnifiques peintures murales (seuls les dessins préparatoires sont encore visibles) représentant des saints et des personnages, mais aussi une scène amusante avec deux bavardes épiées par le diable. Après un pique-nique dans le parc du château de Mayenne, l'ensemble du groupe de 85 pèlerins a bénéficié également d'une visite guidée du château carolingien, caractérisé par le nombre important de pièces de jeux datant du Moyen Age retrouvés lors des fouilles (échecs, tric-trac, dés).



Après un passage par la Barre Ducale et la basilique Notre-Dame-des-Miracles, nous avons retrouvé le maire sur les bords de la rivière pour la signature de la convention officialisant la ville comme Commune des Chemins du Mont St Michel.



Enfin une courte visite de l'église St-Martin a clôturé cette journée très intéressante.

Jour 2 – Dimanche 24 septembre. Parigné-sur-Braye – Gorrion.

Le vrai départ de la marche. À Parigné-sur-Braye, à 8h15, la cloche de l'église retentit, le maire est déjà là pour ce rendez-vous matinal. Une journée représentative de ce qui attend les marcheurs : chemins bucoliques, découvertes patrimoniales, rencontres tant humaines qu'officielles.

Grand jour pour l'infatigable Sébastien dont Châtillon-sur-Colmont est le fief, ce qui ne l'a pas empêché de disposer des panneaux de bienvenue dans chaque commune du Bocage Mayennais.



Enfin, Gorron accueille la marche en beauté dans sa splendide salle Art Déco avec un collectif d'élus tout droit sortis de la journée en vase clos des élections sénatoriales.



Adelaïde, nouvelle recrue mais déjà pleinement partie prenante dans l'accompagnement :

Première journée de marche pour le pèlerin du Mont-Saint-Michel !

La météo était parfaite pour nous accompagner le long de ces 22 km et encourager notre grand groupe de 85 personnes. Cette journée était ponctuée de rencontres humaines toutes aussi enrichissantes les unes que les autres.

Nous avons eu le plaisir de découvrir en exclusivité la chapelle de Quittay, ancienne commanderie templière grâce à la gentillesse de son propriétaire, âgé de 99 ans ! Très belle rencontre !





Au passage des différentes villes et villages présents sur notre parcours, nous avons aussi eu le plaisir d'inaugurer les clous des Chemins du Mont Saint-Michel, comme à Châtillon-sur-Colmont, Brecé ou encore Gorrion. Ainsi le pèlerin sera d'autant mieux guidé et accueilli par ces villes-étapes de son parcours. Merci pour cette belle initiative !

Jour 3 – Lundi 25 septembre. Gorrion – La Dorée.

La seule (petite) pluie de la semaine. L'apprentissage du dur métier de "serre-file" par Brigitte et Marie-Blanche (nos deux infirmières), et jour de nostalgie pour cette dernière, native d'ici-même.

Levaré - commune à deux clous ! - est particulièrement bien disposée envers les pèlerins. Le maire accompagne la marche, l'adjointe ouvre la salle communale.

La Dorée, elle aussi très accueillante, avec : les commentaires très concrets de Christine Lagrève, connaisseuse de son pays ; une statue de Saint-Michel "en civil" tenant négligemment son bouclier ; le pot de l'amitié du maire. Grâce à la patience du chauffeur de car, la journée se termine sereinement.



Marie-Blanche

Après avoir attendu quelques retardataires, nous nous empressons de rejoindre le groupe avec un court temps d'arrêt au pignon de la maison dite : de la Pierre Pichard, sur laquelle sont apposés un clou et une boîte où il est écrit « Nous sommes sur le chemin historique du Mont-Saint-Michel et de Compostelle ». Nous nous engageons dans la côte qui va nous conduire par routes et chemins vers Colombiers-du-Plessis. Une petite pluie fine s'invite, les plus craintifs se couvrent rapidement ou se protègent avec un parapluie mais ce crachin ne va pas durer. Après être passés près de la grotte où Notre-Dame de Pontmain et Ste Thérèse veillent sur la campagne environnante, une pause à l'étang de la Graffardière permet à Béatrice de nous expliquer ce qu'est un boviduc.

A l'église de Colombiers-du-Plessis, après l'historique de Mme la Maire et remise du diplôme ainsi que les tampons sur nos carnets de miquelot, nous faisons une photo de groupe sur les marches. Nous voilà repartis en passant près du cimetière et de l'ancien lavoir restauré. C'est pour moi un lieu de souvenirs puisque je suis née dans cette commune : je retrouve la maison de mes grands-parents, celle d'un cousin puis plus loin, un chemin que j'ai toujours connu boueux (et il l'est encore). Nous voici arrivés à mon lieu de naissance.

Par chemins, bois et champs, nous rejoignons Lévaré où nous sommes accueillis chaleureusement par M. le maire qui a marché avec nous ce matin. Il a ouvert les portes de la salle des fêtes, le temps étant incertain, mais le soleil a permis à ceux qui le voulaient de se restaurer dehors. Puis l'heure est venue d'écouter la présentation de sa commune avec là aussi remise de diplôme suite à l'achat de 2 clous qui vont être les témoins que nous sommes sur les chemins du Mont.



Allons, il nous faut poursuivre la route si nous voulons arriver sans trop de retard à La Dorée où là encore un accueil avec verre de l'amitié nous est réservé. Mais il y a ceux qui ont repéré de bonnes pommes auxquelles ils ne peuvent résister, et puis ceux qui souhaitent prendre des photos (un joli paysage, un cheval ou autre animal), sans compter les pauses techniques. Nous arrivons malgré tout au but et tout le monde repart en bus récupérer les voitures, puis directions diverses et variées selon les hébergements.

Après 20 km dans les jambes, une bonne nuit s'impose si l'on veut repartir le lendemain de bonne heure et de bonne humeur.

Brigitte

Voyez-vous deux petits points jaunes ?

Eh oui, c'est nous, Marie Blanche et Brigitte. Les queues de peloton accompagnées par Guy, un Montais normand tout en nuances qui nous a parfois bien aidées en apaisant notre besoin de perfection. Eh oui, nous avons pris notre rôle très au sérieux. La sécurité était notre objectif et parfois nous étions un peu trop...

En tout cas, ce lundi matin nous étions en Mayenne dans les pas de la jeunesse de ma compagne de marche ...souvenirs, souvenirs pour elle.

Et puis il y a les pauses culturelles souvent accompagnées de pose de clous, notre fierté de marcher sur ce chemin balisé et reconnu ... attention Vincent va parler... un peu !

Il y a aussi les pauses initiées par Béatrice tout aussi intéressantes sur cette campagne que nous traversons. Tout est Culture, n'est-ce pas ?

Marcher le nez en l'air, tout en observant les bas-côtés où se posent parfois des sacs ou des bâtons, attendre les retardataires, surveiller l'arrivée de potentiels véhicules, cela crée de la pression mais le soir après tous ces kilomètres, nous voilà tous arrivés à bon port et sans incident.

Nous formions une bonne équipe, prête à repartir le lendemain ensemble en direction de la Merveille.



Jour 4- Mardi 26 septembre. La Dorée – Savigny-le-Vieux.

Le groupe passe par un important prieuré montois dont il ne reste que le nom, « La Bayette » (l'Abbayette), Le couple d'Anglais qui habite l'ancien logis pourra maintenant reconnaître les pèlerins de passage.

Landivy – encore une commune à deux clous, encore une commune accueillante. Église ouverte, inauguration d'un clou, remise du diplôme, salle communale avec petit pré pour le pique-nique, jusqu'à un café chaud au départ demain matin : on sent Nathalie, adjointe, très présente, vraiment concernée.



Puis la marche s'offre un détour hors du chemin mais en plein passé, à la rencontre des moines du 12^e siècle et des rois – roi d'Angleterre, puis Saint Louis - dans un lieu qui parle : les ruines de l'abbaye de Savigny.

*Quelques pierres seulement, mais quelles pierres ! Assez pour évoquer avec l'aide de la jeune guide très informée une église grandiose, un réfectoire gothique, une vaste abbaye au coeur de sa vallée.
Savigny-le-Vieux referme cette escapade.
Et pour certains, s'ajoute une visite à Pontmain.*



Récit du troubadour de service, qui a marché jusqu'ici en tête avec Denis.

Jean-Marie.

Cette première expérience nous a permis d'observer, de s'affirmer, de rectifier, de s'améliorer et d'animer en partie cette marche culturo-montoise de haute tenue. Et nous savons désormais planter des Clous à la mode... à la mode... de Vincent JUHEL et de Sébastien GARNIER !

Je tiens à remercier ces deux *marcheurs intermittents* car accompagnés de leur véhicule à moteur thermique ! Tous deux ont su nous animer et nous élever culturellement, du verdoyant bocage mayennais aux extrémités de la forêt de Fougères, pour nous mener à bien jusqu'au pied dudit Mont. Même lorsqu'il n'y avait absolument rien à voir sur des lieux historiques tels que la Bayette, l'ami Vincent, escaladeur de muret hors pair, nous en a expliqué, en long, en large et en travers, toute la substantifique genèse, devant une assistance médusée grignotant ces barres de céréales...

Le culturel a même été jusqu'à promouvoir le délicat poiré du Maine et les fabuleuses rillettes gorronnées... : je sais, Vincent va nous dire de ne pas en faire toute une tartine...

La météo, qui, de jour en jour, a reculé ses précipitations annoncées, a également contribué à la réussite de cet événement.

Encore merci pour cette équipée pèlerine dont je gommerai toute les imperfections disciplinaires et sécuritaires pour ne retenir que la belle convivialité des gentes dames et vigoureux participants, venus des quatre coins de l'Hexagone (oui, je sais...).

Jean-Marie (Leconte), porte-voix sonore de Béatrice.

Jour 5 - Mercredi 27 septembre. Landivy – St Georges-de-Reintembault.

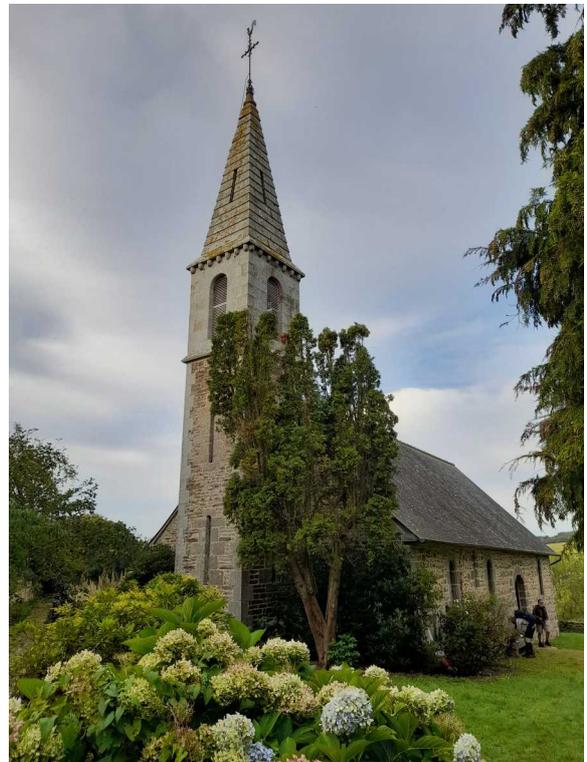
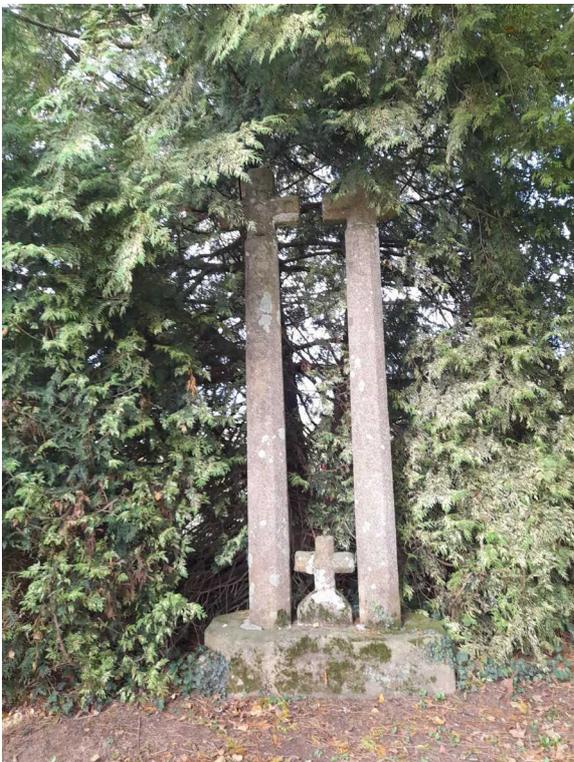
L'entrée en Bretagne et l'étape la plus longue, mais riche de paysages pittoresques. La descente en silence dans la vallée de l'Airon et la rude montée sur la Butte de Monthault - choisie et prévue de longue date par Béatrice -, resteront dans les mémoires.

Saint Georges et son dragon, et l'accueil du curé et de la Maire effaceront la fatigue du jour.

Jean-Marie

Ce mercredi 27 septembre, le parcours mayennais du HAUT-MAINE va s'achever, en milieu de matinée, par le franchissement de la frontière naturelle tracée par le cours de l'Airon. Et nous pouvons être fiers, nous "Association Compostelle 53 et Autres Chemins", du devoir accompli : en effet, le balisage réalisé par nos petites mains a été salué par l'ensemble des participantes et participants !

A Landivy, on sonne donc le départ et, après avoir reçu toutes les consignes de sécurité de Michel Granger qui veille au pourcentage de pertes acceptable... , on s'assure d'avoir en poche carte d'identité ou passeport valides, car, non sans quelque inquiétude, nous allons passer en terre inconnue. On gagne ainsi le *poste-frontière* situé à PONT-AU-BRAY où la chapelle Notre-Dame, qui vit passer Saint Louis en un temps où pourtant le balisage n'avait pas cours..., a été bel et bien ouverte pour nous ! Un clou est également mis en place à l'entrée du clos de la chapelle.



C'est alors que nous repartons par une longue et belle descente herbeuse, légèrement humide, jusqu'à la rivière.

La *passerelle-frontière* se présente alors dans un magnifique décor où coulent, vivement et bien en jambes, deux bras de l'Airon.

Tête de pont, je traverse et m'arrête de l'autre côté pour souhaiter la bienvenue en Bretagne à notre cortège de marcheurs ainsi fixés à jamais sur la pellicule ! En tête, nous avons notre grand Saint-Denis, étendard et bannière au vent, franchissant la rivière tel Napoléon au pont d'Arcole..., suivi de toute la troupe marchant à la queue-leu-leu dans une discipline relative.

Louvigné-du-Désert nous verra ensuite passer comme il vit également cet infatigable voyageur de Louis IX dit Saint Louis. A noter que, par une trouvaille de dernière minute imaginée par Béatrice, un détour nous a conduits par la Vallée Humide à la Chapelle Notre-Dame de la Délivrance et au Rocher de Monthault.

Terminée d'un train d'enfer par le fantassin Denis qui avait mangé du cheval, l'étape du jour s'est achevée à St Georges-de-Reintembault où l'accueil fut un clou supplémentaire de réussite avec, à la clef, un régime spécial... de bananes !



Jour 6 – Jeudi 28 septembre. Montjoie-Saint-Martin – Ardevon.

Étape de goudron, qui va demander encore davantage de vigilance aux porteurs de gilets jaunes Jean-François et Michel. Ce dernier, responsable de la sécurité du groupe, va et vient tel un chien de berger et doit être partout et aux aguets.

On est maintenant en Normandie, le Mont est en vue et les élus sont ici aussi pleins de bonne volonté. Les marcheurs fatigués auront du mal à faire honneur à la conférence du soir.

Béatrice expérimente aujourd'hui la place de serre-file.

Béatrice

Commencer la journée à Montjoie-St-Martin ne pouvait augurer que du bon ! Le maire en écharpe nous y attendait pour signer la convention des Communes des Chemins du Mont et nous voilà partis vers St-James non sans avoir contemplé le Mont-Saint-Michel lui-même, depuis ce promontoire. Nous sommes bien sur les chemins partagés par les saints et les anges !



L'arrière ! Il y a ceux qui progressent à petits pas, mais qui finissent par se laisser distancer au fil de la route, il y a ceux qui veulent prendre une photo en contrebas du chemin, il y a ceux qui s'arrêtent pour converser avec l'agriculteur du coin, il y a ceux qui font des pauses techniques quand ils trouvent un endroit agréable pour eux. Derrière, on prend son temps et quelquefois trop, on arrivera au Mont-St-Michel comme tout le monde le 29 septembre, n'en déplaise aux « winners » qui sont devant. *Dixit Guy*

Le soleil matinal perçant un ciel de plomb, nappe de mystère les grands carrés du cimetière américain ; Mélanie, une pèlerineuse de St-Jacques-de-Compostelle, nous reconforte au détour d'un virage avec des framboises fraîches et des caramels au beurre salé. St-Jacques, l'église cette fois-ci, au toit d'ardoise anthracite et aux pierres de taille gris clair, se détache au loin sur le champ de chaumes. St-James est en vue. Les élus avec leur écharpes rayées aux couleurs des tricots « St James » nous attendent et nous ont préparé un rafraîchissement et des petites gâteries. La visite se terminera dans le jardin de la mairie où des cabanes d'hébergement sont exposées. La ville compte s'équiper pour accueillir les pèlerins qui se trouvaient jusqu'à présents bien dépourvus de solutions simples en arrivant à proximité du Mont.

De petites routes en petites routes et en bouts de chemin, nous approchons de notre destination finale et sommes bien obligés de constater que le département de la Manche a encore fort à faire pour améliorer l'itinérance douce jusqu'au Mont-St-Michel ; c'est encore plus vrai au passage de la N175 qui nous donne des sueurs froides.

Dans la douceur de la fin de l'après-midi nous arrivons au prieuré d'Ardevon, bâtisse majestueuse où Maryvonne nous accueille, veille à notre installation et à la restauration du groupe.



Au menu de ce soir, la conférence de Humbert Jacomet au sujet des « Montjoies ». La fatigue seulement physique, certes, anéantit les efforts de notre cerveau à vouloir se retrouver dans le labyrinthe du propos si riche et détaillé, pourtant bien ancré dans notre actualité. Nous en étions désolés. Vincent Juhel a tenu à nous reconforter avec de délicieux gâteaux pour clore cette sixième journée.

Jour 7 – Vendredi 29 septembre. Ardevon – le Mont-Saint-Michel. Béatrice

Les herbus, le Mont, la Baie, les grandes marées, la vase, les chutes, les adieux.

Marcher, marcher sur la route, marcher dans le courant, marcher dans les herbus, les yeux rivés sur le Mont entouré d'eau avant d'atteindre la passerelle.

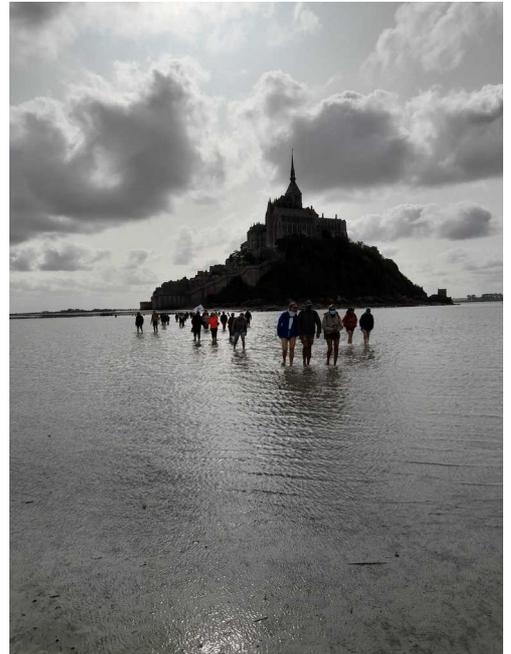
Il n'y a plus grand-chose à dire.

Nous sommes là, dans ses bras, dans les méandres de ses ruelles, ou assis sur une pierre au soleil, seuls au milieu de la foule venue fêter la St Michel ; ou tout là-haut sous les voûtes intemporelles.

Nous nous diluons dans la baie.

Nous rejoignons les vastes troupeaux de moutons.

Nous nous évanouissons dans la nature dans un dernier tourbillon de gratitude, de joie et de congratulations.



Mais encore, l'accompagnement motorisé.

Catherine

Trois voitures accompagnaient la marche, pour assurer : hébergement et ravitaillement (Maryvonne); déplacements du minibus, sécurité aux croisements dangereux, dépannages divers, rapatriement de marcheurs fatigués ; et en même temps, la bonne communication avec les élus et la presse, et l'apport culturel et historique (Vincent). Puisque cette marche n'était pas une simple randonnée, mais avait vocation à faire connaître ce chemin aux locaux, ainsi que de faire connaître le pays aux marcheurs.

Toute une organisation ! Il s'agissait pour les chauffeurs d'être aux bons endroits aux bons moments prévus par un planning serré : en fait, d'accorder deux rythmes, deux mondes. Celui de la longue chenille multicolore, et celui des voitures, certes joliment jaunes mais indécemment rapides et polluantes ("changer de bord", être chauffeur au lieu de marcheur est une drôle d'expérience).

Malgré tout, ces allers et venues m'ont permis de découvrir une belle campagne quasiment montagnaise, tout en profitant ici ou là, lors des pauses, de cette bonne compagnie. Outre la balade dans la baie du Mont-Saint-Michel, qui nous a tous rassemblés, j'ai pu faire quelques pas avec les marcheurs sur un sentier particulièrement charmant au bord de l'Airon. Et cela, pile le jour où Béatrice avait réussi à obtenir du groupe quelques minutes de silence.

Pour conclure

Béatrice

Nous nous étions préparés si sérieusement à l'accompagnement de cette marche culturelle, je croyais pouvoir dire que nous étions prêts sans trop savoir à quoi nous attendre ; n'est-ce pas cela le chemin ? Relever ce challenge, vivre cette expérience a été un défi, un plaisir, une coopération constructive qui concrétise le nom de notre association « Compostelle 53 & Autres Chemins » : marcher sur les chemins partagés qui mènent, selon le cœur, vers le Mont-Saint-Michel ou vers Compostelle. Ces chemins ont le même ancrage : les Itinéraires Culturels Européens ! Avec la confiance que nous ont accordée Vincent et ses collaborateurs, la coopération des élus mayennais, des Mayennais eux-mêmes sur tout le territoire et au-delà, nous récoltons les fruits de notre engagement depuis 5 ans. Nous en sommes très fiers et sommes confortés dans les objectifs qui sous-tendent nos statuts fondateurs.

Photos prises par : Adelaïde, Béatrice, Brigitte, Jean-Marie, Marguerite, Patricia, Sébastien.

Merci à : (dans l'ordre d'apparition...)

Jean-Pierre Le Scornet, Anne-Laure Arnould, Mathieu Grandet, Daniel Doyen, M. Brodin, Gérard et Mme Brodin, Sébastien Garnier, Valérie Roger, Pascal Heuvelinne, Monique Granger, Alain Chainay, Jean-Marc Allain, Sandrine Juguët, Bruno Lestas, Marc Boudin, Edith Divaret, Patrick Desmaires, Mme Pautrel, Patrick Lemaître, Christine Lagrève, Corinne Boittin, Paul Lambert, M. et Mme Dogan, Bernard Lévêque, Marcel Ronceray, Nathalie My, Patrick Lepeltier, Marie-Antoinette Guesdon, Joseph Lecoq, Jean-Pierre Oger, Rémy Baron, Roger Buffet, Mme Boucher, Mme Philippeaux, Maurice Duhamel, M. le Maire de Montjoie, Catherine Bunel Humbert Jacomet,

Et Mayenne Communauté, la Communauté de Communes du Bocage Mayennais, Fougères Agglomération.